



Les chefs-d'œuvre de la donation Yvon Lambert
du 7 juillet au 11 novembre 2012

CONTACTS PRESSE

Stéphane Ibars
s.ibars@collectionlambert.com

Collection Lambert en Avignon
5 rue violette
84000 Avignon
+33 (0)4 90 16 56 20
www.collectionlambert.com

Valentine Dolla
valentine@claudinecolin.com

Claudine Colin Communication
28 rue de Sévigné
75 004 Paris
+33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Les chefs-d'œuvre de la donation Yvon Lambert du 7 juillet au 11 novembre 2012

La Collection Lambert, qui vient de fêter son dixième anniversaire, aborde désormais une nouvelle phase. À l'occasion de la visite officielle du Président de la République le 18 novembre 2011 au musée, Yvon Lambert a confirmé la donation de sa collection à l'État et son dépôt permanent à la ville d'Avignon. Depuis, la Ville d'Avignon et le Ministère de la Culture ont signé les engagements financiers pour l'agrandissement du musée à l'Hôtel de Montfaucon qui lui est mitoyen et qui assurera un doublement des surfaces d'exposition. La donation publique sera signée début juillet et constituera, avec 556 œuvres majeures évaluées à 90 624 800 euros, la plus importante depuis la donation Moreau-Nélaton effectuée en 1906 au profit du Louvre et constituée d'œuvres de Géricault, Corot, Delacroix, Manet, Monet, Renoir, Sisley...

L'exposition, Les chefs d'œuvre de la donation Yvon Lambert

A l'occasion de cette donation, le musée présente durant l'été les œuvres majeures de la collection Lambert. Le public pourra ainsi découvrir ou redécouvrir les grands noms qui constituent la collection unique du marchand-collectionneur, conservée à Avignon mais rarement présentée dans les salles de l'hôtel de Caumont.

Cette exposition en deux actes ainsi que le catalogue qui lui sera consacré ont pour ambition de montrer toute la rareté et le prestige d'une collection représentative de la création la plus pointue de ces 50 dernières années. Elle montrera également comment le musée qui l'abrite a su s'imposer en douze ans d'existence comme un lieu majeur de la scène artistique contemporaine : sur le plan national et international en présentant de grandes expositions de groupes ou monographiques parmi lesquelles Sol LeWitt, Cy Twombly, Miquel Barceló, Douglas Gordon, Roni Horn, Lawrence Weiner, Vik Muniz ; et sur le plan local, en multipliant les partenariats avec des institutions culturelles de la région et en développant une politique culturelle soutenue à l'égard des publics et particulièrement auprès des plus jeunes.

Ce premier volet ne constituera pas la première partie d'une étude chronologique des mouvements et des artistes présents dans ce fonds historique, mais portera un nouveau regard sur une collection débutée dès les années 60 avec les artistes de la nouvelle avant-garde, poursuivie dans les années 80 et 90, et enrichie encore aujourd'hui par les œuvres de la jeune génération. Il confrontera ainsi les œuvres d'artistes mus par un désir radical de rupture à l'égard des aînés tels Lawrence Weiner, Richard Serra, Brice Marden, Robert Mangold... à celles d'artistes qui fondent leur pratique sur le regard porté aux œuvres du passé et à leur appropriation comme Andres Serrano, Douglas Gordon, Jean-Michel Basquiat, Bertrand Lavier, Zilvinas Kempinas...

Ces regards croisés, permettront de rappeler à quel point certains artistes furent novateurs et visionnaires en leur temps, et que pour s'inscrire dans le monde d'aujourd'hui, il est bon d'avoir l'acuité de regarder derrière soi, avec en mémoire un passé proche ou lointain, personnel ou universel.

Les artistes de l'exposition

Carlos Amorales, Miquel Barceló, Jean-Michel Basquiat, Christian Boltanski, Daniel Buren, Andre Cadere, Vincent Ganivet, Nan Goldin, Douglas Gordon, Jenny Holzer, Roni Horn, Zilvinas Kempinas, Anselm Kiefer, Barbara Kruger, Bertrand Lavier, Claude Lévêque, Allan Mac Collum, Robert Mangold, Brice Marden, Vik Muniz, Diogo Pimentao, Robert Ryman, Richard Serra, Andres Serrano, Niele Toroni, Salla Tyykka, Cy Twombly, Lawrence Weiner

La Collection Lambert

Représentant les goûts d'Yvon Lambert, ses aspirations et ses passions, elle se constitue dès les années 60. Se battant contre l'académisme, il comprend très vite que le cœur de la création émergente n'est plus à Paris mais en Amérique. Il y découvre alors l'art Minimal, l'art Conceptuel, le Land art, qui représentent les piliers de la collection.

Dans les années 80, le marchand-collectionneur se tourne vers une nouvelle peinture plus figurative, puis dans les années 90, la photographie recueille toute son attention. Depuis plus de 20 ans, la vidéo, les installations, la peinture, constituent l'essentiel des achats qui permettent d'accroître un fonds toujours tourné vers la création en devenir.

La collection est ainsi constituée d'ensembles très cohérents pour chaque artiste :

Cy Twombly (plus de 30 références) dont l'exposition «Blooming» en 2007 a permis de le faire découvrir auprès du grand public, Robert Ryman (plus de 10 peintures sur toile), Andres Serrano (qui a offert au musée 120 photographies en 2006), Sol LeWitt (plus de 35 sculptures, œuvres sur papier et wall drawings), Nan Goldin (70 photographies)... Citons aussi Donald Judd, Brice Marden, Daniel Buren, Dennis Oppenheim, Gordon Matta-Clark, Anselm Kiefer, Miquel Barceló, Julian Schnabel, Jean-Michel Basquiat, Barbara Kruger, Douglas Gordon, Bertrand Lavier, Loris Gréaud, Vincent Ganivet, Zilvinas Kempinas...

“Tu donneras un souvenir de moi”.

Yvon Lambert

“Ma petite Julie, je t’aime mourante ; ne pleure pas, cette séparation était inévitable. J’aurais voulu aller jusqu’à ton mariage [...]. Tu as la beauté, la fortune, fais-en bon usage [...]. Tu donneras un souvenir de moi à la tante Edma et à tes cousines ; à ton cousin Gabriel Les Bateaux en réparation de Monet. Tu diras à Monsieur Degas que, s’il fonde son musée, il choisisse un Manet. Un souvenir à Manet, Renoir, et un dessin de moi à Bartholomé [...].”

Berthe Morisot, Testament à sa fille Julie, 1er mars 1895

Penser à “donner un souvenir de soi”, au fond, c’est certainement ce que j’ai souhaité faire toute ma vie. Donner un souvenir précis, fort, durable, en arbitrant les choix de mon vivant, non pas au seuil de la mort comme l’écrivait Berthe Morisot à sa fille Julie dans cette lettre si émouvante. Au contraire, j’ai voulu tout mettre en œuvre pour que ce “souvenir de moi”, ma collection personnelle, devienne publique, accessible à tous. C’est pourquoi j’ai souhaité qu’elle soit intégrée dans le grand inventaire général des collections nationales de la Direction des Musées de France. Car, si j’ai retenu l’ancienne cité papale pour accueillir définitivement ma collection, “de façon inaliénable”, celle-ci appartient désormais aux collections de l’État.

Et quand bien même le parcours pour donner cette collection relève un peu du parcours du combattant, je ne regrette pas ma décision prise il y a exactement vingt ans. L’idée me fut habilement suggérée par Dominique Bozo, conservateur et grand commissaire de l’État, alors président du Musée national d’Art moderne – Centre Georges-Pompidou. M’ayant aidé à déplacer les réserves de ma galerie alors que je déménageais au cœur du Marais – et donc en faisant déjà à sa manière un premier inventaire –, Dominique Bozo me proposait pour la première fois de présenter ma collection personnelle au musée de Villeneuve-d’Ascq. Ce fut chose faite en 1992, où il fallut même investir le musée voisin de Tourcoing tant nous manquions déjà de mètres carrés pour déployer dans l’espace muséal tout ce que j’avais entassé dans les réserves de ma galerie pendant plus de vingt ans ! Oui, c’est à ce moment-là que je pris réellement conscience de l’ampleur de ces trésors accumulés auprès de mes artistes amis, année après année, depuis la fin des années soixante.

Mais que faire de toutes ces œuvres, et quel devenir leur offrir ? En France, donner une collection n’est pas chose facile ; les exemples de rendez-vous ratés entre l’État et des grands donateurs émaillent notre histoire de l’art. Le premier refus qu’essuya le peintre Caillebotte en dit long sur les liens délicats entre le “privé” et le “public”. Caillebotte, qui par sa générosité offrait aux maîtres de l’impressionnisme de faire leur entrée magistrale au Musée du Louvre, essuya un camouflet confirmant ce fossé qui sépare parfois les initiatives d’un collectionneur, les musées nationaux et l’administration. Dans sa lettre testamentaire, Berthe Morisot évoque un futur musée souhaité par Edgar Degas qui avait composé une très belle collection associant les maîtres et les amis proches qu’il avait collectionnés sa vie durant. Pourtant, ce musée ne vit jamais le jour. Encore une lettre morte, une lettre sans réponse.

Il faut donc de la patience, de l’exigence, et il faut parfois accepter d’être un peu seul quand les institutions ne mesurent pas toujours que notre temps, celui d’une vie, n’est pas celui, immuable et imperturbable, des musées et de ses administrations. C’est là où l’équipe de la Collection Lambert aura été d’une constance et d’une présence quotidiennes. Exposition après exposition, elle a tissé des liens avec nos institutions, françaises ou étrangères, permettant à ma collection déposée à Avignon de gagner une reconnaissance nationale et internationale, et de devenir indispensable sur la scène culturelle et artistique. Que chacun

soit ici chaleureusement remercié.

Parcours du combattant, ce fut aussi le cas pour que les décisions ministérielles officialisent ma volonté de donation avec, en contrepartie, l'extension du musée dont l'ouverture a été officiellement actée pour juin 2015. En récupérant l'hôtel de Montfaucon qui jouxte l'hôtel de Caumont, nous doublerons les surfaces et nous pourrons enfin présenter simultanément les collections permanentes, tout en poursuivant les indispensables expositions temporaires qui donnent vie au musée. Des contreparties, tout le monde a dû en donner pendant la délicate phase de négociation. C'est surtout à ma fille, Ève, à laquelle je pense, car pour que je puisse donner l'ensemble de ma collection à l'État français, c'est-à-dire plus de 580 œuvres, il a fallu, comme l'impose la loi, que ma fille accepte de renoncer à la moitié de son héritage. Elle a accepté ce sacrifice avec une élégance formidable. Je tiens à la remercier tout particulièrement, car il faut une très grande force de conviction et une grande estime entre un père et une fille pour que soit actée officiellement cette renonciation, sans laquelle la donation n'aurait pas été possible.

À la manière de Magritte qui écrivait sous une pipe fraîchement peinte : "Ceci n'est pas une pipe", j'ai inlassablement répété depuis l'ouverture en 2000 de la Collection Lambert en Avignon : "Ceci n'est pas une fondation !" Dans une première expertise de ma collection en 2006, l'expert écrivit en conclusion de son rapport : "Si cette collection est donnée à l'État, ce sera la plus importante depuis celle de Picasso en 1974." Depuis, chacun évoque ma dation à l'État français. Et à moi de répéter : "Ceci n'est pas une dation !"

En 1974, à la mort du maître des Demoiselles d'Avignon, pour régler leurs droits de succession à l'État, les héritiers de Pablo Picasso firent une dation très conséquente qui fut le point de départ du magnifique Musée Picasso. Si, dans mon cas, trois tableaux de Ryman et un de Twombly furent proposés et acceptés en commission dans le cadre d'une dation, les 580 œuvres de ma collection personnelle constituent bel et bien une donation à l'État. La précision a son importance, au moins pour ma fille Ève, à qui je laisse les œuvres les plus intimes, celles qu'elle a vues toute son enfance dans mon appartement parisien ou celles qui lui rappelleront ma Vence natale, marquée par la présence de Matisse, Chagall, Dufy, Cocteau et Dubuffet...

Au printemps 2012, quand fut réunie la commission pour régler les derniers actes de la donation, et les 4 œuvres retenues pour la dation, le conservateur général du Patrimoine qui reçut la liste avec son estimation réalisée par Christies remonta en 1906 pour retrouver un équivalent national : "On pourrait, écrit Bruno Saunier, la comparer à la donation Moreau-Névalon effectuée en 1906 au profit du Musée du Louvre d'une centaine d'œuvres de Géricault, Delacroix, Corot, mais surtout Manet, Monet, Renoir, Sisley..." Je me souviens de l'exposition de cette étourdissante donation présentée à Paris il y a une vingtaine d'années au Musée du Petit-Palais.

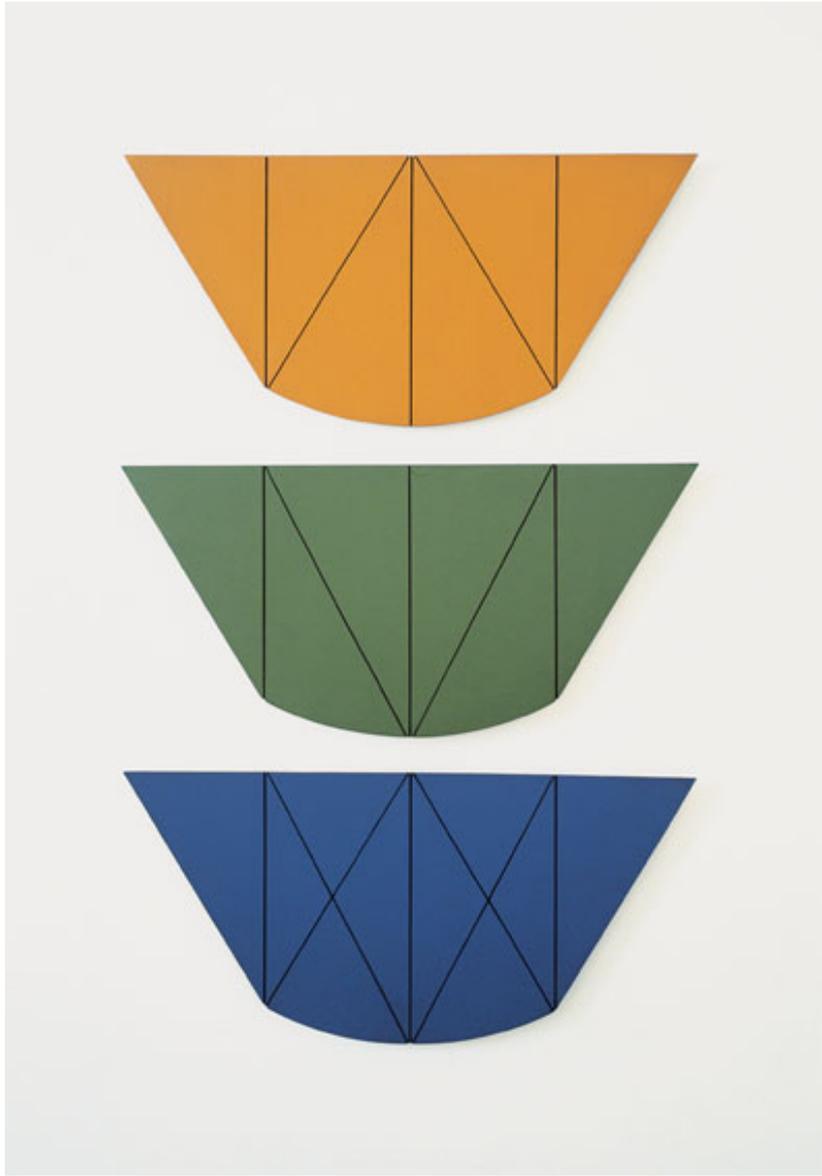
Les noms de Cy Twombly, Robert Ryman, Anselm Kiefer, Christian Boltanski ou Douglas Gordon résonneront-ils comme des phares qui scintillent et jalonnent l'histoire de l'art ? Le temps nous le dira, lui qui, sévère et capricieux, retient si peu de noms dans son grand livre illustré.



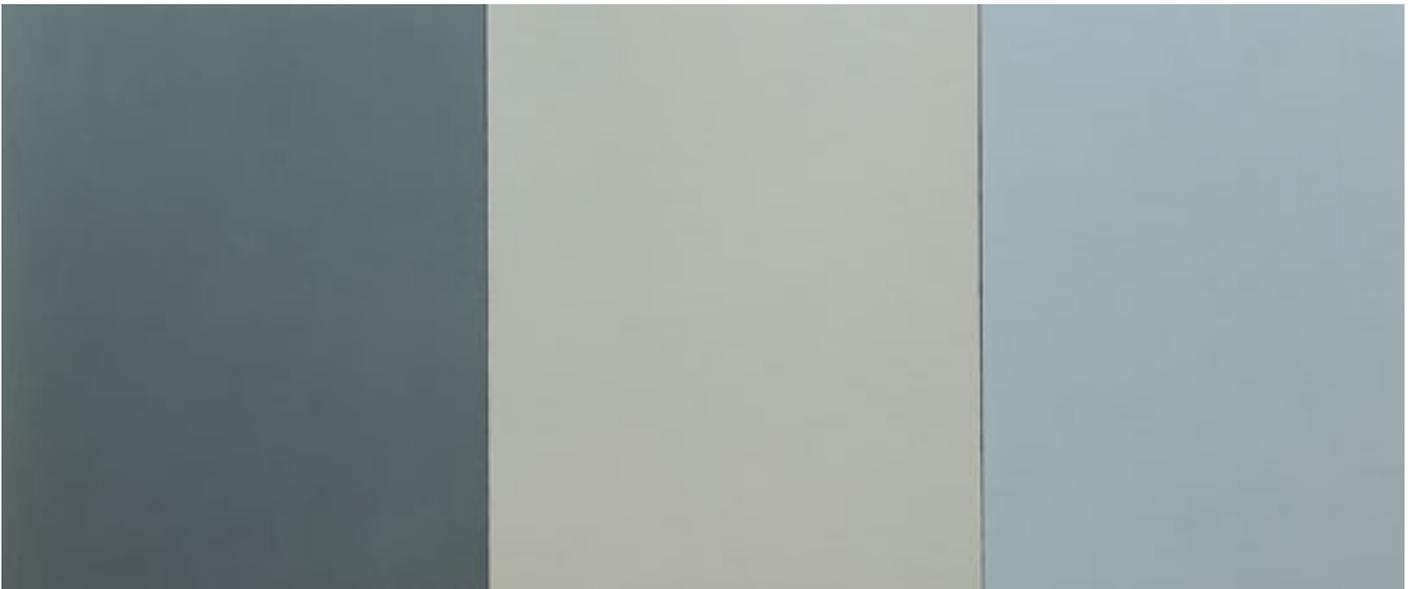
1



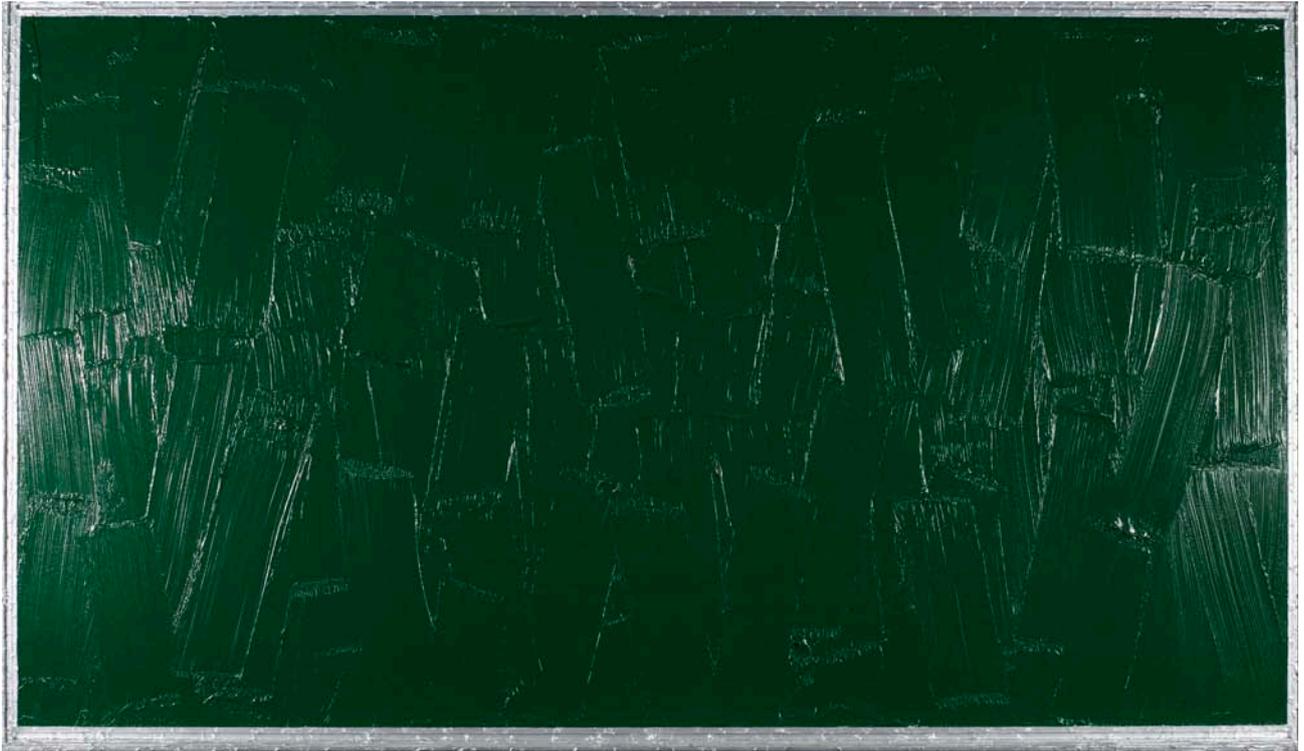
2



3



4

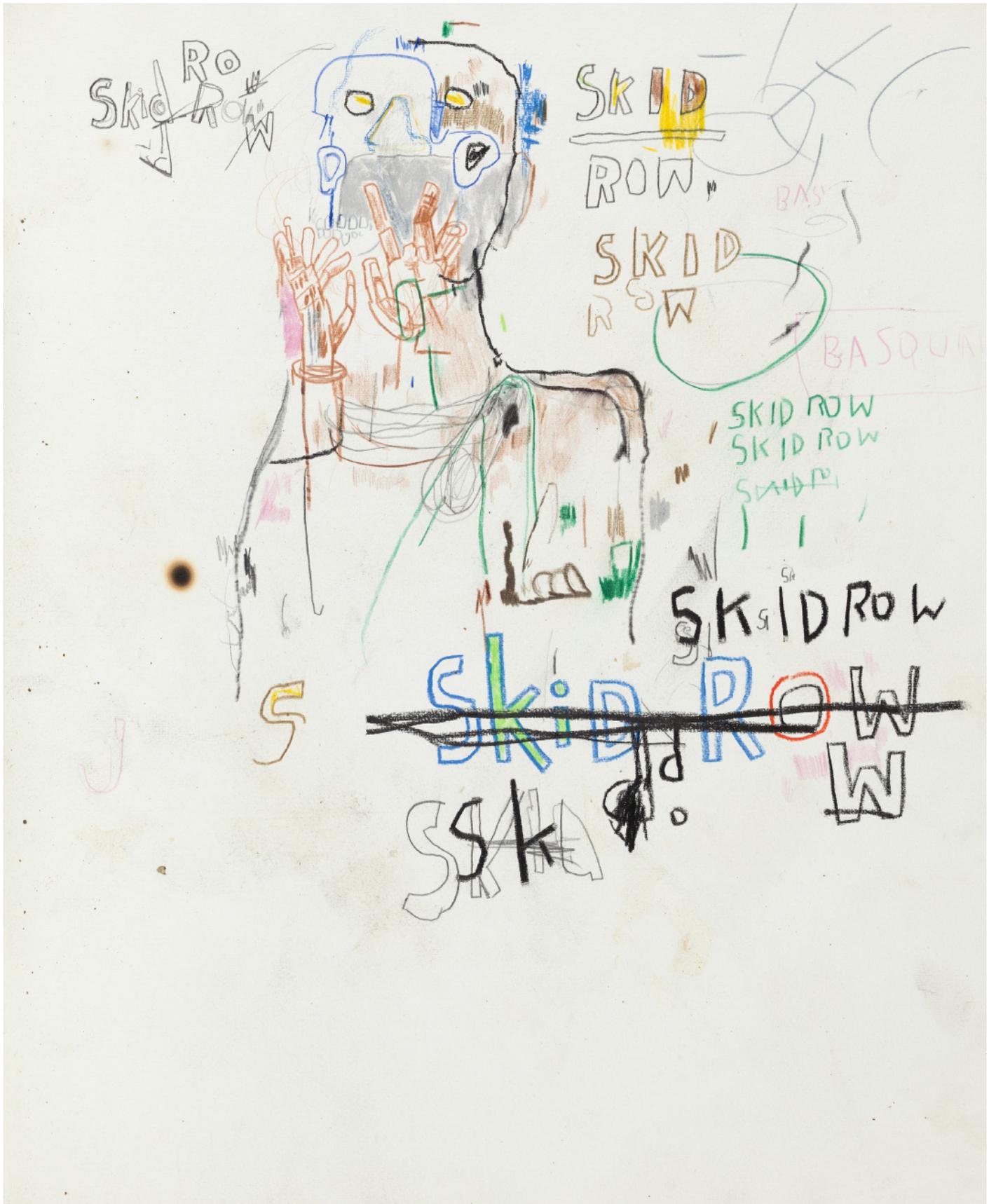


5



6





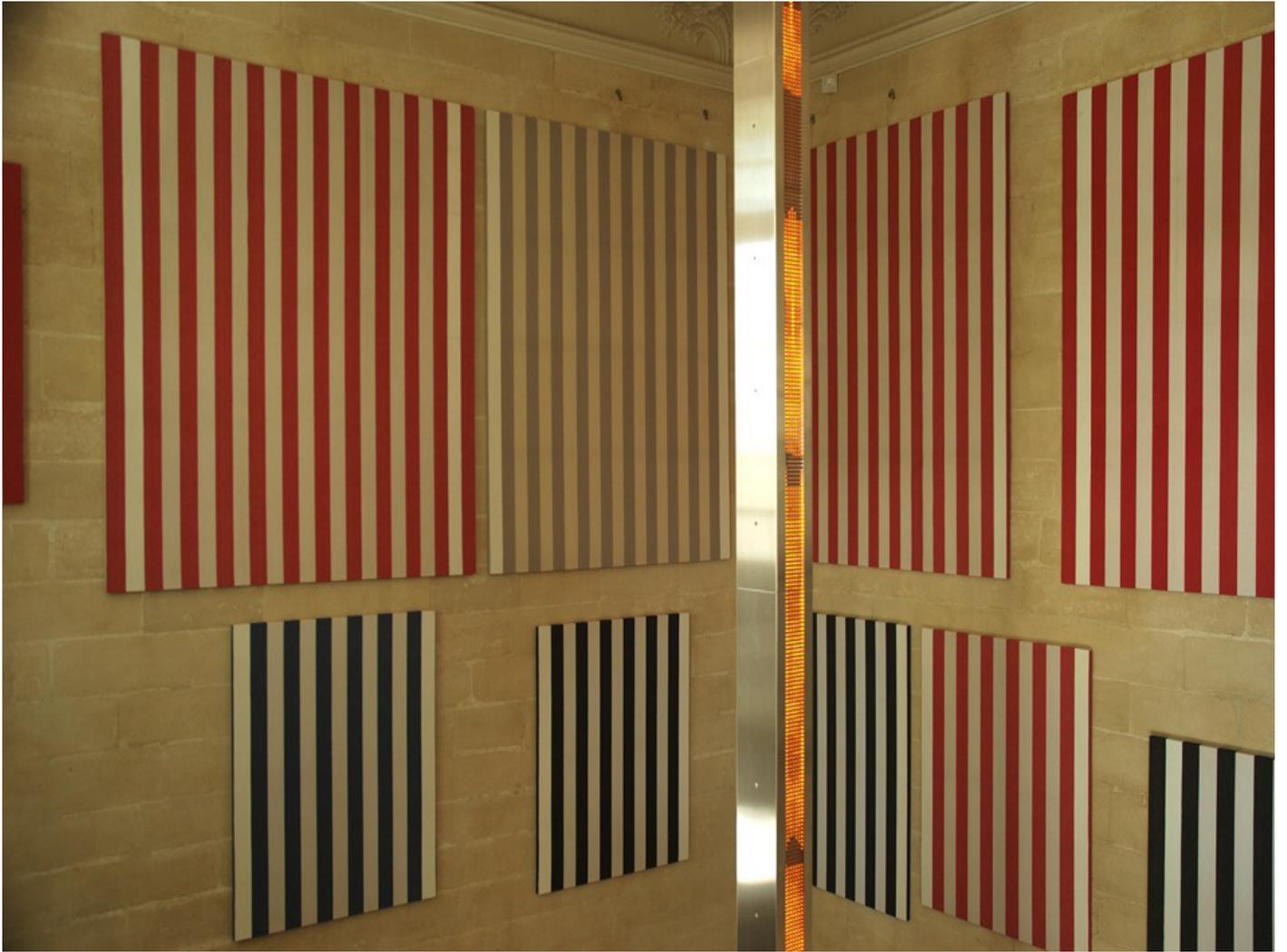


9



10









14



15



16



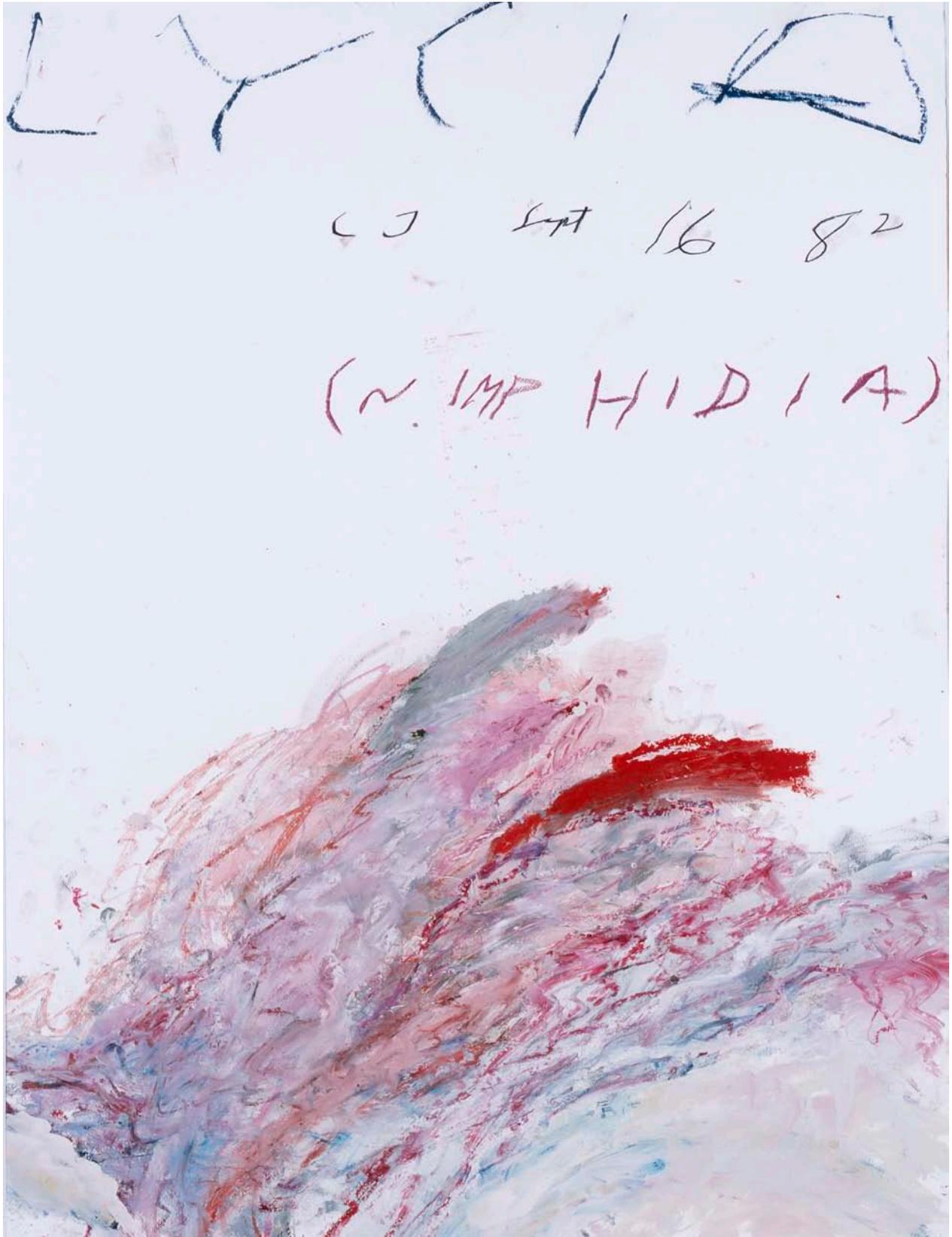
17



18



19



LYCION
drawing

(NIMPHIDIA)

< > Sept 17 82







23



24



25



26





En couverture : Jean-Michel Basquiat, Asbestos, 1981-1982, acrylique sur papier marouflé sur toile

1. Claude Lévêque, J'ai rêvé d'un autre monde, 2001, néon, fumée, bande sonore
2. Vue d'exposition, 5 ans, Collection Lambert en Avignon, Andres Serrano, The Morgue, (infections pneumonia), 1992, cibachrome, Carlos Amorales, Everything Louder Than Everything Else, 2003, metal et peinture murale
3. Robert Mangold, Series : central diagonal II (V Series), 1968, Series : central diagonal II (W Series), 1968, series : central diagonal II (X Series), 1968, acrylique sur isorel
4. Brice Marden, Mur chez Lambert, 1973, huile et cire sur toile
5. Bertrand Lavier, Ever Green, 2001, peinture sur tableau d'écolier
6. Douglas Gordon, Never Never (Black mirrored), 2000, photographie couleur
7. Douglas Gordon, Self Portrait Of You + Me (Simone Signoret), montfavet, 2007-08, photographie brûlée et miroir
8. Jean-Michel Basquiat, Sans titre, 1988, mine de plomb, crayon de couleur et collage sur page de livre
9. Jean-Michel Basquiat, She Installs Confidence And Picks Up His Brain Like A Salad, 1987, huile et acrylique sur bois
10. Jean-Michel Basquiat, Sans titre, 1988, fusain sur bois
11. Anselm Kiefer, Cette obscure clarté qui tombe des étoiles, 1996, acrylique et photographie sur papier avec graines de tournesol
12. Vue d'exposition, au premier plan oeuvre de Jenny Holzer, second plan oeuvres de Daniel Buren
13. Zilvinas Kempinas, Oasis, 200ç, installation bandes magnétiques, ventilateur et métal
14. Miquel Barceló, Biblioteca, 1984, technique mixte sur toile
15. Miquel Barceló, Ahab, 1984, huile et sable sur toile
16. Andres Serrano, America, Boy Scout John Schneider, Troop 422, 2002, cibachrome
17. Andres Serrano, America, Cholë Sevigny, 2002, cibachrome
18. Andres Serrano, America, J.B., Pimp, 2002, cibachrome
19. Andres Serrano, America, Jill Hardy, Powhatan Renape Nation, 2002, cibachrome
20. Cy Twombly, Nymphidia, 1982, huile et pastel gras sur papier
21. Cy Twombly, Lycian drawing, 1982, huile et pastel gras sur papier
22. Roni Horn, Portrait Of An Image (with Isabelle Huppert), Sequence IS-A, 2005, photographie, vue d'exposition
23. Nan Goldin, All By Myself - Beautiful At Forty, Slide-show, 1953-1995, diapositives
24. Nan Goldin, Self Portrait on the Train, Germany, 1992, photographie
25. Nan Goldin, Pawel's back, East Hampton, NY, 1996, photographie
26. Nan Goldin, At the bar : Toon, C, and So, Bangkok, 1992, photographie
27. Vik Muniz, Marlène Dietrich (Diamond Divas), 2004, photographie
28. Lawrence Weiner, Ruptured, 1972, pièce de texte, acrylique

LA COLLECTION LAMBERT EN AVIGNON

La Collection Lambert a ouvert ses portes en juin 2000, à l'occasion des célébrations « Avignon, capitale européenne de la culture. » C'est dans un ancien hôtel particulier du XVIIIe siècle qu'Yvon Lambert, galeriste et collectionneur, a décidé de mettre en dépôt sa collection personnelle, en vue d'une donation future. 350 oeuvres des années 60 à aujourd'hui ont constitué le premier fonds qui possède désormais plus de 1 200 références. La Collection Lambert bénéficie du soutien et de l'accompagnement de partenaires institutionnels : Ministère de la Culture et de la Communication, Ville d'Avignon, Conseil général, Conseil régional et de mécènes privés.



Lawrence Weiner
DOWN AND OUT, OUT AND DOWN,
DOWN AND OUT, OUT AND DOWN, 1971
vue de l'installation sur la façade de l'hôtel de
Caumont réalisée en 2000
Droits réservés, photographie Franck Couvreur



Claude Lévêque
J'AI RÉVÉ D'UN AUTRE MONDE, 2000
installation avec néon, brouillard et bande sonore
commande pour l'hôtel de Caumont
Droits réservés, photographie Franck Couvreur

UN FONDS HISTORIQUE DEPUIS LES ANNEES 60

Constituée dès les années 60, la Collection Lambert représente les goûts du collectionneur, ses aspirations et ses passions : marchand depuis cette période, il a combattu les académismes d'une peinture française qui refusait depuis la guerre de reconnaître que le centre mondial de la création n'était plus le Paris des années glorieuses, mais l'Amérique triomphante. L'art Minimal, l'art Conceptuel, le Land art représentent les piliers de notre collection. Dans les années 80, le marchand-collectionneur s'est tourné vers une nouvelle peinture plus figurative, puis dans les années 90, la photographie a recueilli tous ses suffrages. Depuis les années 90, la vidéo, les installations, la peinture constituent l'essentiel des achats qui permettent d'accroître le fonds toujours tourné vers la jeune création en devenir.

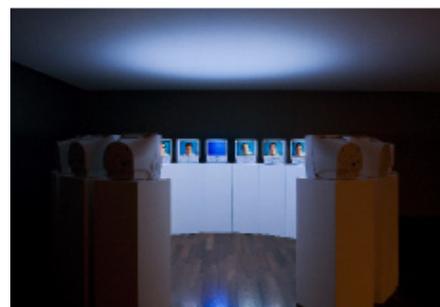
La collection est ainsi constituée d'ensembles très cohérents pour chaque artiste, au point que pour certains, Avignon est le seul endroit en France où l'on peut admirer tant de chefs-d'oeuvre. C'est le cas pour Cy Twombly (plus de 30 références) dont l'exposition «Blooming» en 2007 a permis de le faire découvrir auprès du grand public, Robert Ryman (plus de 10 peintures sur toile), Andres Serrano (qui a offert au musée 120 photographies en 2006), Sol LeWitt (plus de 35 sculptures, œuvres sur papier et wall drawings), Nan Goldin (70 photographies)... Citons aussi Donald Judd, Brice Marden, Daniel Buren, Dennis Oppenheim, Gordon Matta-Clark, Anselm Kiefer, Miquel Barceló, Julian Schnabel, Jean-Michel Basquiat, Barbara Kruger, Douglas Gordon, Bertrand Lavier, Loris Gréaud, Vincent Ganivet, Zilvinas Kempinas, Vik Muniz, Lawrence Weiner...



Barbara Kruger
"Who do You Think You Are ?", 1998
sérigraphie sur vinyle, 190 x 280 cm



Jean-Michel Basquiat,
"She Installs Confidence and Picks his
Brain like a Salad", 1987
peinture sur bois, 235 x 295 cm,



François-Xavier Courrèges,
"Nuancier", 2000
installation vidéo
Collection Lambert en Avignon, don de l'artiste

ACTIVITES ARTISTIQUES ET PROGRAMMATION

Cette collection, témoin de la complicité entre le collectionneur et les artistes, est rendue vivante par des commandes spécifiques et des productions d'œuvres proposées à des artistes, amis de longue date ou nouveaux créateurs qui enrichissent le patrimoine du musée. Ainsi se croisent des lectures différentes de l'histoire de l'art contemporain avec ces dialogues et ces confrontations qui tissent des liens nouveaux et un regard très libre de toute convention esthétique.

C'est le cas avec la réalisation d'œuvres de [Christian Boltanski](#), [Thomas Hirschhorn](#), [Jenny Holzer](#), [Koo Jeong-a](#), [Bertrand Lavier](#), [Claude Lévêque](#), [Sol LeWitt](#), [Jonathan Monk](#), [Tsuyoshi Ozawa](#), [Giulio Paolini](#), [Niele Toroni](#)...

Trois expositions sont organisées chaque année, le plus souvent en relation avec l'actualité artistique ou celle du Festival de théâtre, et parfois en coproduction avec des institutions étrangères, permettant au musée depuis 10 ans de rayonner tant d'un point de vue régional qu'international. En automne et en hiver, une exposition plutôt monographique permet de faire découvrir l'oeuvre d'un artiste déjà confirmé ou émergeant sur la scène artistique : [Francis Alÿs](#) ou [Sol LeWitt](#), [Salla Tykka](#) ou [Christian Marclay](#), [Andres Serrano](#), [Candice Breitz](#). Chacune de ces expositions devient une véritable scénographie tant l'artiste investit librement les salles qu'il a choisies pour présenter vidéo ou peinture, photographie ou installation.

Au printemps, soit le fonds de la Collection Lambert est présenté, soit une grande exposition thématique est organisée dans le musée. Ce fut le cas par exemple en 2003 avec « [A fripon, fripon & demi](#) » avec plus de 350 oeuvres sur l'enfance, « [Eijanaika, Yes future](#) », une exposition de la jeune scène japonaise montrée à Avignon après avoir été commanditée par Lille dans le cadre de Lille 2004, ou « [Il faut rendre à Cézanne...](#) » présentée d'abord à Aix-en-Provence dans le cadre de la célébration du centenaire de la mort de Cézanne puis à la Collection Lambert au printemps 2007.

Enfin, en été, des grandes manifestations touchant à la fois le grand public et des amateurs d'art éclairés apportent un regard nouveau sur l'art contemporain associé à l'art classique : « [Collections d'artistes](#) » en 2001 proposait de découvrir des prestigieuses collections de Jasper Johns à Arman, de Nan Goldin à Miquel Barceló, « [Figures de l'acteur, le Paradoxe du comédien](#) » proposait en 2006 de confronter les portraits d'acteurs contemporains à ceux prêtés par la Comédie française...

La Collection Lambert organise aussi des expositions en Provence (Arles, Marseille, Aix, Tarascon, Vence...), ou à l'étranger, avec le fonds des oeuvres sur papier à [Yokohama](#) en 1998, Nan Goldin à [Montréal](#) en 2003 et à [Moscou](#) en 2006, La photographie conceptuelle à [Madrid](#) dans le cadre de Photoespaña en 2004, les chefs-d'oeuvre de la collection à la [Villa Médicis \(Rome\)](#) en 2008.

PEDAGOGIE - ANIMATIONS ET ACCUEIL DES PUBLICS

Rendez-vous essentiel pour les amateurs, mais aussi pour ceux qui souhaitent s'initier aux modes d'expression de l'esthétique contemporaine, la Collection Lambert en Avignon favorise, par le biais de son service pédagogique, la rencontre entre les œuvres et les publics les plus divers.

[Des visites commentées](#), ainsi que des parcours thématiques de la collection et des expositions temporaires sont proposés régulièrement aux visiteurs.

[Des ateliers de création artistique](#) associant une exploration active du musée au plaisir d'une expérimentation technique en atelier permettent d'éveiller leur curiosité et leur imagination.

[Des projets pédagogiques](#) soulignent l'action décisive menée par la Collection Lambert en Avignon en direction des milieux éducatifs et socio-culturels. Élaborés avec les enseignants mais aussi avec les artistes, ces projets générateurs d'échanges, de réflexions et de découvertes s'inscrivent de façon déterminante dans la formation du regard et de la sensibilité des jeunes générations.

Ce fut le cas avec [Claude Lévêque](#), [On Kawara](#), [Joey Köttling](#), [Joël Bartoloméo](#), [Makoto Nomura](#), [Katia Bourdarel](#), [Robert Combas](#)...

[Mon anniv' à la Collection Lambert](#)

Depuis l'automne 2005, les enfants peuvent venir au musée fêter leur anniversaire. Une véritable fête est organisée avec un parcours dans les salles du musée, des ateliers de création artistique, suivie du gâteau d'anniversaire et des cadeaux.

[Tic Tac Toe* – les cours du soir](#)

Nouveauté depuis la rentrée 2007 ! Les enfants peuvent désormais venir peaufiner leur talent d'artiste tous les mardis de 17h00 à 18h15 dans un atelier spécialement conçu au sein même du parcours d'exposition. Photographie, vidéo, dessin, collage, peinture, sculpture et installation en tout genre sont au programme. * Jeu d'esprit

LES AMIS DE LA COLLECTION LAMBERT EN AVIGNON

Les Amis de la Collection Lambert en Avignon permettent de répondre à différentes attentes : regrouper un public avisé composé d'amis et de fidèles qui s'associent pleinement à la vie de l'hôtel de Caumont, dans la programmation des expositions, la production d'œuvres nouvelles, et la publication de catalogues et d'éditions d'artistes.

Une carte de fidélité annuelle adressée à tous les donateurs et amis de la Collection Lambert - offrant plusieurs avantages - concourt à affirmer l'originalité de ce projet artistique. La préfiguration de ce groupe d'amis a permis d'acquérir des œuvres de Thomas Hirschhorn, Jenny Holzer, Koo Jeong-a, Douglas Gordon, Jonathan Monk, Barbara Kruger, Claude Lévêque...

En 2011, Les Amis de la Collection Lambert en Avignon ont financé le nouveau site Internet du musée et participer au financement du catalogue d'exposition Cy Twombly photographe et artistes invités.

LA LIBRAIRIE

La librairie, associée au parcours muséographique est tenue par l'équipe du musée. Conçue par Andrée Putman tel un cabinet de curiosité, elle s'est imposée dans toute la région Paca comme la seule capable de proposer des ouvrages sur l'actualité artistique nationale et internationale alors que tous les autres musées d'art contemporain ont préféré diversifier l'offre en proposant des librairies généralistes. Trois secteurs y sont déployés : les biennales ou les grandes expositions monographiques présentées à travers leurs catalogues, un regard pointu sur l'art contemporain avec un grand choix d'ouvrages sur chaque artiste, et enfin les publications éditées par la Collection Lambert, sur le fonds (Rendez-vous) ou sur des grandes expositions des dernières années (Collections d'artistes, Theorema, Figures de l'acteur, Cy Twombly, Andres Serrano, la Comédie française, Douglas Gordon, Roni Horn ou Miquel Barceló).

Plus de 30 éditions d'artistes ont été produites au cours de ces douze premières années d'exercice, certaines à des prix très abordables (David Shrigley, Jonathan Monk), d'autres vendues plus chères du fait de leur exceptionnelle rareté (Louise Bourgeois, Sol LeWitt, Lawrence Wiener, Douglas Gordon, Roni Horn, Andres Serrano, Miquel Barceló). Cette activité a pris un tel essor qu'elle devient un secteur à part entière puisque selon notre souhait et celui des artistes, toutes les recettes de ces ventes sont exclusivement vouées à la réalisation d'expositions au musée.

LE RESTAURANT

Le restaurant METropolitain a ouvert ses portes à l'été 2007, aux horaires d'ouverture du musée. La carte du restaurant se veut cosmopolite, avec des accents japonais et des plats gastronomiques. Parce que le musée se veut davantage un lieu de vie convivial et généreux plutôt qu'un temple aux chefs-d'œuvre endormis, toute une partie de la cour est transformée en terrasse abritée, et investie par un mobilier coloré créé spécialement en 2000 par Andrée Putman. Les visiteurs auront le loisir d'y déjeuner ou de prendre un thé à l'ombre des platanes séculaires.

Régulièrement, le METropolitain sera aussi le rendez-vous des fidèles de la Collection Lambert qui pourront assister à des lectures, comme ce fut par exemple le cas en 2006 avec la venue de Denis Podalydès pendant le Festival ou d'Andréa Ferréol à l'occasion des Journées du patrimoine. Les enfants s'y retrouveront en fin d'après-midi lors de leur rituel du goûter d'anniversaire organisé par le service éducatif.



ANNA GASKELL

“SHORT STORY OF HAPPENSTANCE”,
2003

photographie couleur, 50 x 60 cm

Édition de 50 exemplaires numérotés et signés
par l'artiste pour la Collection Lambert en
Avignon



DAVID SHRIGLEY

“POINTING”, 2007

photographie couleur, 20 x 27 cm

Édition de 100 exemplaires numérotés et
signés par l'artiste pour la Collection Lambert
en Avignon



ANDRES SERRANO

“NOMADS, (MCKINLEY)”, 1990 - 2006

cibachrome, 50 x 40 cm

Édition de 50 exemplaires numérotés
et signés par l'artiste pour la Collection
Lambert en Avignon

EXPOSITIONS PASSÉES

Lawrence Weiner / Vik Muniz

Après la Traversée du fleuve / Le musée imaginaire

11 décembre 2011 — 17 juin 2012

Cy Tombly photographe et artistes invités

12 juin — 20 novembre 2011

Je crois aux miracles

dix ans de la Collection Lambert

12 décembre 2010 – 8 mai 2011

Terramare — Miquel Barceló

27 juin – 7 novembre 2010

De Matisse à Barceló

Exposition des oeuvres de la Collection Lambert

au Château de Villeneuve,

Fondation Émile Hugues, Vence

12 juin – 31 octobre 2010

Sans-titre

oeuvres de la Collection Lambert

Peintures des années 1970 – 1980

24 octobre 2009 – 7 février 2010

Roni Horn

21 juin – 4 octobre 2009

Retour de Rome

14 décembre 2008 – 31 mai 2009

Douglas Gordon

Où se trouvent les clefs ?

6 juillet – 23 novembre 2008

Le Grand Tour

La Collection Lambert à la Villa Médicis, Rome

7 mai – 14 juillet 2008

Candice Breitz

Post-Script

10 février – 18 mai 2008

J'embrasse pas

27 octobre 2007 - 20 janvier 2008

Cy Twombly

Blooming

A Scattering of Blossoms and other Things

5 juin – 14 octobre 2007

Andres Serrano

Portraits de la Comédie Française

7 juillet – 14 octobre 2007

Il faut rendre à Cézanne

18 mars – 20 mai 2007

Andres Serrano

La part maudite

18 novembre 2006 – 11 février 2007

Figures de l'acteur

Le paradoxe du comédien

8 juillet – 15 octobre 2006

5 ans

Les oeuvres de la Collection Lambert en Avignon

25 juin 2005 – 30 mai 2006

Theorema

Une collection privée en Italie

5 février – 29 mai 2005

Sol Lewitt

Christian Marclay

30 octobre 2004 - 16 janvier 2005

Eijanaika Yes Future

Le Japon post XXe siècle

10 juillet – 10 octobre 2004

À Fripon Fripon et demi

Pour une école buissonnière

21 février – 6 juin 2004

Salla Tykkä

Happy days

Francis Alÿs

Le prophète et la mouche

25 octobre 2003 – 25 janvier 2004

Coollustre

25 mai – 28 septembre 2003

Rendez-Vous 4

25 janvier – 27 avril 2003

Photographier

1er juin – 24 novembre 2002

Rendez-Vous 3

16 décembre 2001 – 28 avril 2002

Collections d'artistes

1er juillet – 30 novembre 2001

Rendez-Vous 2

décembre 2000 – mars 2001

Rendez-Vous 1

27 juin – 1er octobre 2000

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

COLLECTION LAMBERT EN AVIGNON

Musée d'art contemporain

5 rue Violette, 84 000 Avignon

T : +33 (0)4 90 16 56 20 / F : +33 (0)4 90 16 56 21 / E : information@collectionlambert.com

www.collectionlambert.com

Horaires d'ouverture:

de septembre à juin : du mardi au dimanche, de 11h00 à 18h00

juillet et aout : tous les jours de 11h00 à 19h00

Tarifs :

Tarif plein : 7 €

Tarif réduit : 5,5 €

Tarif Pass (entrée avec les autres musées et monuments d'Avignon)

Tarif enfants (6 - 12 ans) : 2 €

Librairie et restaurant Le Metropolitan ouverts aux horaires du musée

PARTENAIRES

La Ville d'Avignon

Le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA

La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les Amis de la Collection Lambert en Avignon

